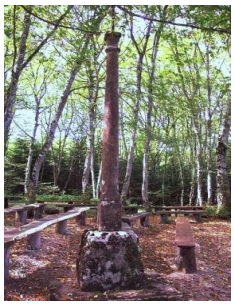
Un lieu de dévotion populaire…

Située sur la commune de Sainte Magnance à proximité de Villeneuve-les-Presles, une chapelle isolée au coeur des bois du Mont Perroux perpétue la dévotion à saint Grégoire le Grand, invoqué contre les épidémies du bétail, on atteint la chapelle après avoir passé un charmant petit pont sur la Romanée…

Construite à côté de la source, il s'agit d'un modeste édifice en moellons de calcaire avec chaînages d'angles en granite, avec à l'intérieur une nef charpentée, ayant certainement succédé à un édifice plus ancien daté de 1731, comme l'atteste une inscription à l'intérieur, qui mentionne qu'elle a été bâtie par l'entrepreneur Jean Guibier grâce à la générosité de Jacques Cretieney, laboureur, et de sa femme Catherine, ces derniers ayant de surcroit donné cinq livres par an à perpétuité pour son entretien, il est aussi précisé "que les peuples des environs" ont également participé à sa construction, une autre inscription rapportant que Jean Guibier réalisa le porche en 1751, la toiture ayant été refaite en 1938.

Peu à peu abandonnée, elle a bien failli disparaître, ayant subi le coup de grâce après qu'un incendie l'eût gravement endommagée en 1938, au fil des années la végétation l'avait complètement envahie, à tel point qu'on ne distinguait que le clocheton etquelques murs ruinés.



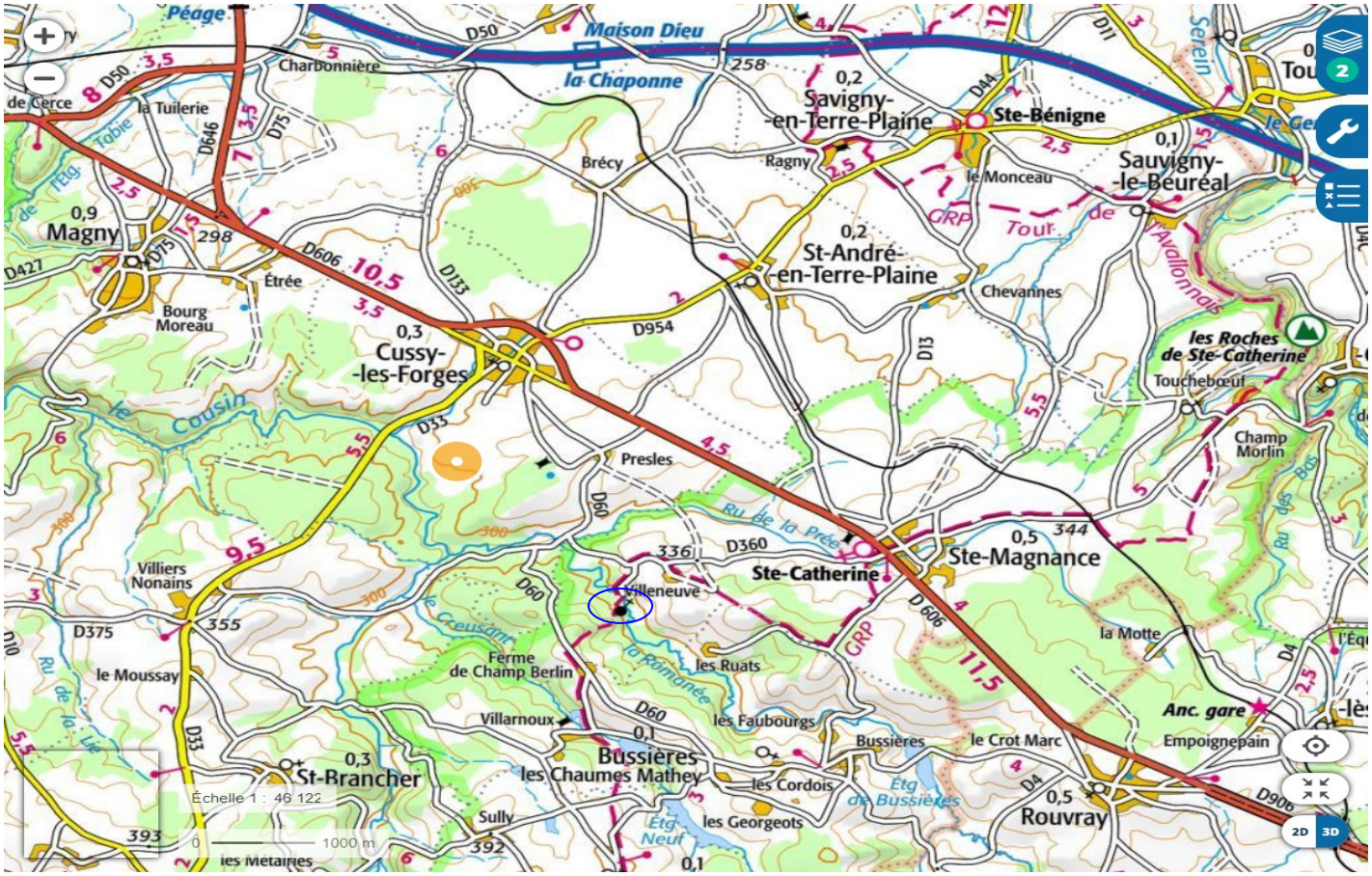
Grâce à la détermination et la volonté d'un groupe d'irréductibles bénévoles, ce fut la résurrection dans les années 1960/1970, l'Abbé Golhen avec un groupe de bénévoles ont sauvé ce joli petit édifice qu'ils ont reconstruit de leurs mains et la cloche fut de nouveau hissée dans le charmant clocheton.

Depuis, ce lieu de culte a été rendu à sa destination première, et c'est avec bonheur que nous pouvons désormais profiter de la quiétude du lieu.

Elle est dédiée au Pape Grégoire qui a vécu au Vème siècle, et qui s'est beaucoup dévoué auprès des pestiférés et des miséreux, d'où la dévotion populaire dont il est l'objet, par ailleurs, comme pape de 590 à sa mort en 604, il a réorganisé l'église romaine, ce qui lui a vaut le surnom de Grégoire le Grand.

Un petit édifice a été construit en 1775 sur la source qui abrite dans une niche une statue de la Vierge à l'enfant, où le prêtre bénissait l'eau que venaient puiser les pèlerins.

Non loin fût également érigée par Jean Guibier une croix portée par une élégante colonne du XVIIIème.

Le site qui était l'objet d'un pèlerinage très populaire le jour de la fête de saint Grégoire le Grand, le 12 mars, est maintenant devenu un lieu de recueillement et de prière…

On notera que le culte des eaux a toujours été très vivace dans le Morvan, où on allait près des sources sacrées implorer les saints pour des guérisons et accomplir des rituels destinés à notamment se protéger des épidémies.